

## LE SÉNAT

### COMITÉ PERMANENT DES RELATIONS EXTÉRIEURES

### TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 15 mars 1967.

Le Comité permanent des relations extérieures à qui a été renvoyée la question des relations du Commonwealth et en particulier du rôle du Canada dans le Commonwealth, se réunit aujourd'hui à 9 h. 30 du matin, sous la présidence de l'honorable sénateur Gunnar S. Thorvaldson.

**Le Président:** Honorables sénateurs, nous avons le quorum et la séance est ouverte.

Il est inutile d'adopter une motion concernant l'impression du compte rendu vu que cette décision a été prise au début de la session. Nous sommes honorés ce matin de la présence du secrétaire d'État aux Affaires extérieures à qui nous souhaitons la bienvenue. Il pourra rester avec nous jusqu'à 10 h. 50 approximativement. Si nous n'avons pas alors terminé notre interrogatoire, il est disposé à revenir un autre jour. Monsieur Martin.

**L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, je suis heureux d'accepter votre invitation de venir à votre séance ce matin. J'accueille avec plaisir toutes les occasions de prendre contact avec le Sénat. Rien n'est plus important pour le gouvernement du Canada que ses affaires étrangères. Si la chose pouvait s'arranger, je me ferais un plaisir de venir à des intervalles réguliers.

**Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest):** Songeriez-vous à un arrangement permanent?

**Le sénateur Croll:** J'allais le proposer.

**L'hon. M. Martin:** J'ai proposé à votre président de consacrer quelque temps ce matin, dix minutes peut-être, à une brève discussion de la politique actuelle du gouvernement à l'égard de l'O.T.A.N. Je répondrai ensuite à toutes les questions sur ce sujet, ou sur tout autre aspect de la politique étrangère, que les honorables membres de cette Chambre désireront me poser. S'il n'est pas possible de conclure ce matin, je suis disposé à revenir cet après-midi, ou demain à l'heure qui vous conviendra.

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt vos discussions récentes sur l'O.T.A.N. Le sujet est important et opportun. Le gouvernement sent le besoin de réexaminer le rôle de l'O.T.A.N. et la participation du Canada à cet organisme. La situation européenne, tant dans l'Est que dans l'Ouest, change de jour en jour. Le besoin d'une forte défense collective qui s'imposait lorsque l'Europe occidentale était vulnérable à la pression politique et militaire des Soviets n'est plus aussi urgent. Pour la première fois, nous espérons et nous anticipons même en arriver à un arrangement pacifique en Europe.

Vu cette situation changeante, il y a lieu de nous demander si les institutions internationales actuelles, l'O.T.A.N. en particulier, sont bien adaptées à la tâche à accomplir, et peuvent répondre à nos intérêts et à nos objectifs.

Malgré le statut d'indépendance acquis par plusieurs nouvelles nations depuis dix ans et les changements qui en ont résulté dans les obligations internationales du Canada, l'Europe reste d'après moi le foyer principal de notre intérêt.